

# AVIGNON

## LES VRAIS LIEUX DE POUVOIR

**III Fertile** Aca, un terrain d'ententes  
**IV Coulisses** Au cœur du festival  
**V Cercle** Les 18-trous de l'élite  
**Œnologie** Le lobby des Compagnons des côtes-du-rhône

**VI Notariat** Il détient les secrets des vieilles familles  
**Patrimoine** Ici règne le maître des pierres  
**VIII Agapes** Les tables du pouvoir  
**XII Le carnet gourmand**  
de Gilles Pudlowski



98.8

Dossier réalisé par Matthieu Noli



## Quand le musée fait du business

**Partenariat.** Le cercle du musée Angladon sait attirer les décideurs.

les locaux fonctionnels de l'Union patronale de Vaucluse, mais dans un charmant petit musée du centre-ville, situé à l'écart des circuits touristiques classiques ? C'est là, au milieu des trésors accumulés par Jacques Doucet, que se retrouvent chaque mois une vingtaine d'hommes d'affaires de la région, réunis au sein du cercle du musée Angladon, officiellement créé en mars 2013. « Nous voulons lancer des passerelles entre le monde de l'art

**Soirées privées.** Les mécènes y invitent leurs partenaires ou se retrouvent entre eux.

et celui de l'entreprise pour prolonger l'impulsion d'un homme qui fut un grand collectionneur, un visionnaire et un mécène », explique Gabriel Ourmières, président de la fondation Angladon-Dubrujeaud.

Né à Paris en 1853, Jacques Doucet fut un des plus célèbres couturiers de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ses riches clientes, Réjane, Sarah Bernhardt ou la Belle Otero, lui permirent d'accumuler une fortune colossale grâce à laquelle ■■■

**E**t si le vrai lieu du pouvoir économique à Avignon ne se trouvait pas dans l'immeuble somptueux de la chambre de commerce et d'industrie ni même dans



■■■ il aida des écrivains comme Cendrars, Breton et Aragon et acheta des peintures de Cézanne, Manet, Van Gogh et Picasso. «*Il rafla le meilleur*», disaient de lui les frères Goncourt. A sa mort, son petit-neveu, Jean Angladon-Dubrujeaud, hérite de ses collections, qu'il entrepose dans sa demeure avignonnaise transformée en musée et ouverte au public en novembre 1996. «*Nous sommes une petite structure qui ne reçoit aucune subvention. Pour en assurer la pérennité, nous devons avoir recours au mécénat*», glisse Carina Istre, journaliste et cheville ouvrière du cercle Angladon.

**Réseaux.** Et les mécènes, qu'il s'agisse d'entreprises ou de particuliers, n'ont pas tardé à affluer. Le premier fut la banque Chaix, où la collection de Jacques Doucet fut entreposée pendant trois ans, le temps de convertir la maison de ses héritiers en musée. De mauvaises langues insinuèrent même à cette occasion que la valeur de ces tableaux conservés dans les coffres de la banque était supérieure au fonds de commerce de celle-ci ! Axiome associés, le leader régional de l'expertise comptable avec 29 associés, a apporté son soutien au musée, tout comme l'imprimerie Barthelemy ou Synthèse finances, un groupe avignonnais spécialisé dans les fusions-acquisitions, la gestion de patrimoine et l'ingénierie financière. Il y a quelques semaines, c'était au tour d'Avignon Infopôle, un réseau de start-up très dynamique, d'intégrer le cercle. «*Nous avons beaucoup à gagner les uns des autres, sourit le jeune président de cette structure, Aliocha Iordanoff. Dans le monde numérique, on a besoin de créatifs. Et réciproquement, le monde de l'art et de la culture peut s'enrichir grâce au numérique, soit pour mettre en valeur l'existant, soit comme outil d'expression.*»

Car l'objectif des promoteurs du cercle Angladon n'est pas de se limiter à du simple mécénat. Pas question de se contenter de percevoir un chèque qui permettra aux uns de réduire leur imposition et à l'autre de fonctionner de façon



**Privilégiés.** La conservatrice du musée, Anne-Marie Peyllhard, accompagne les invités pendant la visite.

pérenne. «*Trop souvent, les chefs d'entreprise sont déçus car ils ne sont pas consultés sur les différents projets*», glisse Carina Istre. D'où l'idée de les faire participer à la vie du musée en leur permettant de rencontrer des artistes et en les associant à l'organisation d'expositions. «*Notre site Internet et les carnets d'Angladon édités deux fois par an sont conçus pour multiplier les partenariats entre nos différents mécènes*», ajoute Gabriel Ourmières.

Le cercle Angladon organise

également des soirées privées où les membres peuvent inviter leurs clients et partenaires ou se rencontrer entre mécènes au milieu des chefs-d'œuvre de Picasso, Van Gogh, Cézanne et Modigliani. Et le musée peut être privatisé : «*Notre dernier conseil d'administration s'est déroulé dans les salons du rez-de-chaussée, se souvient Aliocha Iordanoff. Il faut croire que ces tableaux ont une influence apaisante : toutes nos décisions ont été prises à l'unanimité !*» Attirés par ce cadre prestigieux, d'autres réseaux s'y sont réunis, bien qu'ils ne fassent pas (encore) partie du cercle Angladon. Le club Semailles, qui fédère des entreprises soutenant l'insertion par la culture du bio, y a organisé son assemblée générale. Le cercle des entrepreneurs de la CCI s'y est réuni il y a quelques semaines et l'association des femmes chefs d'entreprise a réservé une date.

A quelques encablures du palais des Papes, le cercle Angladon perpétue ainsi une tradition bien avignonnaise de compagnonnage fructueux entre l'art et le pouvoir, entre la culture et l'économie ■

## L'influence du Grand Delta Angels

Ils se réunissent deux fois par mois à l'Hôtel d'Europe (photo), «*une maison agréable, bien tenue et bien située*», sous l'égide de Christian-Pierre Larnaudie, ancien banquier d'affaires chez Paribas et UBS et senior advisor chez Lazard Frères Gestion. Les 40 *business angels* avignonnais réunis au sein du Grand Delta Angels traitent une centaine de dossiers par an en donnant un coup de pouce à de jeunes entrepreneurs.

Ils disposent d'un portefeuille global de 5 millions d'euros. «*Nous ne nous contentons pas de leur prêter de l'argent [en moyenne 200 000 euros],*

avance le banquier d'affaires. *Nous leur donnons également des conseils et leur faisons profiter de notre carnet d'adresses.*» Christian-Pierre Larnaudie préside par ailleurs le conseil d'administration de Frame Développement, une association qui recueille des fonds afin de soutenir les activités culturelles des musées français membres du réseau de coopération culturelle franco-américaine Frame (French Regional American Museum Exchange). «*Nous délivrons en retour des reçus fiscaux aux donateurs qui bénéficient ainsi des avantages fiscaux prévus par la loi*

*Aillagon du 1<sup>er</sup> août 2003*», explique l'investisseur, qui pourrait pratiquement prendre une carte d'abonnement à l'Hôtel d'Europe ■

